MOUGINS autrement

LE JARDIN DES FLEURS À PARFUM

Un Espace Floral à créer au Coeur de vie
Maison du Patrimoine

Note complémentaire

Et si nous revivions l'histoire horticole de Mougins en vrai ?

*Avant d'être une cité touristique, Mougins était principalement un village agricole, avec des terres maraîchères pour nourrir la population de Cannes et de Grasse mais également une terre de fleurs à parfum avec ses industriels **Coty** et **Dhumez** qui fournissaient la matière première aux usines grassoises, sans oublier les commettants, ces intermédiaires locaux servant de maillons indispensables à la collecte et au transport des fleurs à parfum. Après l'arrivée de l'eau courante, un tournant crucial eut lieu grâce aux immigrants italiens venus de Péruge et du Piémont, trouvant du travail dans les métiers de la construction sur la Côte et s'installant dans les campagnes de Mougins où la vie était moins chère. « Les Barraques » et ateliers du Val en sont les derniers témoignages et beaucoup de familles en descendent.*

Si c'est à Grasse que revient le titre de Capitale mondiale du parfum, il est important de rappeler que les communes alentour sont les chevilles ouvrières de cette success story au premier rang desquelles Mougins.

D'après le dictionnaire d'**Étienne Garcin**, « la campagne y est très bien cultivée et donne les mêmes productions que celle de Grasse en l'an 1834 » avec des terres maraîchères pour nourrir l'ouest du département mais également de grandes exploitations de fleurs-à-parfum gérées par nos paysans.

Comme l'écrivit **Louis Lambert** nous invitant chaque printemps à la manifestation de rue Mougins - Flora, « les années 1900, avec l'arrivée de l'eau distribuée par le canal de la Siagne devaient marquer le début d'un changement profond dans la vie de notre village. La population entièrement agricole vivait difficilement du produit de la récolte des olives, les plantations d'oliviers couvrant la majeure partie de notre territoire.

Quelques vignes sur les coteaux bien exposés et dans les plaines de Saint-Martin, La Peyrière, Camp Lauvas et l'Olivet ainsi que d'immenses champs de blé servant de réserves pour notre canton.

Cependant, sous ces mêmes oliviers, on pouvait déjà voir poindre les belles couleurs de la Provence : le bleu des plantations de lavandes et de violettes, et le jaune que dispensaient les odorantes narcisses et les jacinthes.
Les terrains étant devenus irrigables, les cultures changèrent... ».

Dans les plaines de Bigaud et de Saint-Martin, on fit pousser des plants de jasmin.

Sur les coteaux bien exposés des Costes, l'actuel boulevard Courteline, ainsi que sur la colline de Pibonson, chaque propriétaire se mit à cultiver des orangers-à-fleurs.

De ce fait, à partir de 1920, le mouginois **Dhumez** créa de toutes pièces le domaine d'Argeville spécialisé dans les parfums. L'homme d'affaire ajaccien **François Coty** quant à lui souhaita maîtriser le processus de production en amont et pour se faire décida d'acquérir des terrains en Corse puis à Vallauris et à Mougins sur plus de 20 hectares.

Il transforma le quartier de Saint-Basile en "grand jardin" faisant appel à des cueilleuses locales et de la main d'œuvre venue d'Italie dont nombre de saisonniers s'établirent définitivement sur place. Ces entreprises, avec l'aide des commettants - les intermédiaires locaux servant de maillon indispensable à la collecte et au transport des fleurs, donnèrent à ce secteur un essor considérable. Par leur effort collectif, ces vaillants mouginois réussirent à fournir suffisamment de matière première aux usines grassoises. Ils contribuèrent à inventer la parfumerie moderne. La création de cet écomusée des plantes-à-parfum aura pour but de présenter le patrimoine végétal local en le reconstituant ponctuellement en pleine terre et en le faisant prospérer sur les lieux mêmes de sa naissance. La visite de ce Jardin fleuri et odorant ouvert au public offrira des instants d'éternité et de plaisir aux touristes autant qu'aux résidents de la Ville. Si le passage du temps nous coupe parfois de nos racines en quelques décennies seulement, il nous revient d'en pérenniser le souvenir pour nous-mêmes et pour les générations futures afin de préserver notre identité mouginoise et son rayonnement qui, nous le savons, dépasse aujourd'hui largement le cadre de la Provence.

Pour un Jardin aux Portes du Pôle Multimédia au Coeur de vie...

JJB. Mougins le 6 novembre 2021